

# L'âme russe façon Almodóvar

SCÈNES Gorki au Théâtre des Martyrs

► Vibrant et moderne, « Les enfants du soleil » de Christophe Sermet balance du Maxime Gorki, cul sec, dans le gosier du XXI<sup>e</sup> siècle.  
► On en ressort ivre... de plaisir.  
► Mais lucide sur ce que ça nous dit de nos révolutions à venir.

tandis que gronde, à l'extérieur, une sourde colère populaire, et le contexte actuel, qui semble éloigner inexorablement une certaine élite politique et bien-pensante de la réalité douloureuse du peuple, et de ses réactions imprévisibles, orageuses ? On pense bien sûr aux élections françaises, même si le phénomène pourrait ne pas épargner la Belgique.

Christophe Sermet a décidé ment le chic pour corser les classiques du répertoire russe, un peu comme on glisserait un doigt de whisky dans le thé du samovar, et nous les balancer, cul sec, dans le gosier du XXI<sup>e</sup> siècle. Il nous avait déjà fait le coup avec *Vania* ! où la campagne de Tchekhov prenait des airs de western, et voilà qu'il remet ça avec Gorki, tirant cette fois le spleen russe vers du Almodóvar.

**Christophe Sermet a décidé ment le chic pour corser les classiques du répertoire russe**

Chaque fois, la prouesse est de taille : malaxer un texte fleuve, des personnages pléthoriques et une mélancolie indolente pour en faire une matière terriblement charnelle, vibrante. Ici, toute la pièce tient autour de quelques tables de cuisine. Protaïsov (épatant Yannick Rénier), le scientifique, prétend percer les mystères de la vie au microscope, mais ne voit pas ce qui se déploie, grandeur nature, sous son nez : les frustrations de sa femme (énigmatique Vanessa Compa-

gnucci), délaissée, qui se laisse séduire par l'ami artiste (Francesco Italiano, au charme insouciant) ; les crises de sa sœur, Liza (Marie Bos, tragédienne à souhait), Cassandre psychotique décidée à porter le malheur du monde sur ses épaules et s'interdisant d'aimer le vétérinaire Tchepournoï (Philippe Jeusette, délicieusement cynique). Il y a aussi la sœur du vétérinaire, éconduite à son tour, le fils du propriétaire, arriviste décomplexé, mais aussi les domestiques, emblèmes de la lutte des classes à l'œuvre dans cette maison où l'idéalisme flirte avec l'aveuglement généralisé.

L'homme à tout faire descend des Jupiler, des musiques jazzy ou plus rocks habillent les atermoiements amoureux. Les caméras captent en direct des portraits vivants. Les comédiens s'activent en arrière-plan pour régler les fumigènes ou déplacer le décor. Les murs s'animent de protoplasmiques et autres cellules biologiques tandis que les personnages cherchent désespérément à se sentir vivants et tout avance ainsi, avec une énergie bouillonnante, désespérée. On parle de l'art, du bonheur, des prolétaires, mais sans rien voir venir des émeutes, qui ont beau s'annoncer bolcheviques, n'en renvoient pas moins à nos propres lendemains incertains. ■

CATHERINE MAKEREEL

Jusqu'au 20/5 au Théâtre des Martyrs, Bruxelles. Dans la saison du Rideau de Bruxelles.



Toute la pièce tient autour de quelques tables de cuisine et les acteurs réussissent une performance vibrante et moderne. © D.R.

## LESBRÈVES

### Cécile de France au XVIII<sup>e</sup> siècle

Emmanuel Mouret aime les actrices belges. Après Marie Gillain et Virginie Efira, c'est au tour de Cécile de France à pénétrer son univers. Elle fait partie du casting de son prochain film, *Mademoiselle de Jonquières*, une intrigue amoureuse qui raconte l'histoire de la vengeance d'une femme au siècle des Lumières. Le cinéaste français a imaginé qu'Édouard Baer serait aux prises avec Cécile de France et Alice Isaaz. Tournage de fin août à fin octobre dans la région Île-de-France et Pays-de-la-Loire. (Fabienne Bradfer)

**MUSIQUE**  
**Damien Saez contre l'extrême droite et la finance**  
Quinze ans presque jour pour jour après « Fils de France », titre composé en réaction au 21 avril 2002 qui avait vu Jean-Marie Le Pen atteindre la deuxième tour de la présidentielle, Damien Saez sort un nouveau titre contre le FN et la finance. Dans « Premier

mai », il dézingue autant le monde de la finance symbolisé par Emmanuel Macron que l'extrême droite. (D.Z.)

**Pas de chanson de Eminem pour le parti au pouvoir en Nouvelle-Zélande**

Le rappeur Eminem a entamé une procédure judiciaire contre le parti au pouvoir en Nouvelle-Zélande, qu'il accuse d'avoir uti-

lisé sans licence son tube « Lose Yourself » dans une campagne politique. Les avocats de l'artiste américain ont assuré à la Haute Cour de Wellington qu'il n'avait pas autorisé le Parti National à utiliser sa chanson, présente dans le film de 2002 « 8 Mile ». (afp)

**CINÉMA**  
**Appel à votre créativité pour le Festival Cinéma Méditerranéen**

Le 17<sup>e</sup> Festival Cinéma Méditerranéen de Bruxelles, qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 8 décembre, est à la recherche de son visuel 2017 ! Le défi : un instantané de la Méditerranée, reflet de sa richesse et de sa diversité. Concours ouvert à tous. Date limite des candidatures le 15 juin. Infos. [www.cinemamed.be](http://www.cinemamed.be)

# IRIS

FÊTE FEEST

THE BRUSSELS REGION FESTIVAL

## 06 & 07 MAI



[WWW.FETEDELIRIS.BRUSSELS](http://WWW.FETEDELIRIS.BRUSSELS)

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

PARLEMENT BRUXELLOIS  
BRUSSELS PARLEMENT

MIXITY  
2017  
.brussels

BRUSSELS-PROPRETE  
LA BELGIQUE EST NETTOYE  
RETOURNEZ LA BELGIQUE

BRUSSELS-PROPRETE  
proprete  
.brussels

la une

VIVA BRUSSELS  
MA RADIO COMPLICITÉ  
99.3 FM

pure

LE SOIR

Interparking

THON  
Hotel EU



visit.brussels